



Histoires pas sérieuses

Markus Leicht

Published: 2008

Tag(s): Nouvelles humour

Avant propos

J'écris souvent. Dès que j'ai une idée j'essaie de la mettre en forme. Sans chercher à écrire quelque chose de publiable professionnellement. Le Net à cet avantage, pour l'auteur, de lui permettre de présenter à ses lecteurs du texte brut, des premiers jets, des versions inachevées.

Pour moi le Net constitue un laboratoire littéraire au potentiel énorme.

Voici quelques nouveaux textes sans prétentions. J'espère qu'ils vous amuseront.

Les mickeys

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulis-sé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement. Avec leurs grandes oreilles rondes, leur petite taille et leur culotte courte, qu'auriez-vous fait à notre place ? Bien sûr ça les a vexés un peu. Ils l'ont même vraiment mal pris sur le coup. Ils ont du désintégrer trois ou quatre d'entre nous, dont le général en chef des armées, dont je ne me souviens jamais le nom, et le premier ministre. Pour tout dire, personne ne les regrettera ces deux-là. Le journaliste de la TV non plus. Il aurait dû prendre sa retraite depuis trop longtemps déjà.

Depuis que les chaînes de télé ont montré nos visiteurs sous toutes les coutures, tout le monde les appelle les mickeys. Ça ne leur plait pas trop aux extraterrestres. Surtout depuis qu'on leur a montré quelques dessins animés et bandes dessinées. Mais on n'y est pour rien s'ils ressemblent à un personnage que tout le monde connaît sur Terre.

Rien ne les irrite plus que lorsque les enfants s'attroupent autour d'eux en criant, « Mickey ! Mickey ! »

Ce à quoi ils s'empressent de répondre, Klaatu Barada Nitko, ce qui signifie : « Nous ne sommes pas des Mickey », comme vous l'aurez deviné.

À part ça, les premiers jours de leur arrivée sur Terre ne se sont pas trop mal passés. Les mickeys en ont profité pour visiter quelques pâtisseries et confiseries.

Les monuments et les musées ils s'en foutent royalement. Quant à rencontrer quelques chefs d'état ils s'en soucient autant que de leur première culotte.

Les choses ont commencé à mal tourner la deuxième semaine quand un journaliste a proposé de leur faire visiter un Disneyland.

En découvrant les gugusses déguisés en Mickey et Dingo ils n'ont rien dit. Mais lorsqu'à la cafétéria on leur a servi une assiette de frites ils sont passés par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et ont brandi leur pistolet désintégrateur. Ils sont alors devenus comme fous, désintégrant en quelques minutes plusieurs milliers de savoureuses frites bien grasses.

Ce n'est que plus tard que nous avons su que les frites sont leurs plus grands ennemis. Elles vivent sur une petite planète, juste à côté de celle des mickeys. Personne ne connaît les origines du conflit millénaire qui oppose les deux peuples. Les mickeys tiennent les frites pour seules

responsables, les frites font retomber la faute sur leurs voisins aux oreilles rondes. Et depuis des millénaires, personne n'arrive à se mettre d'accord si ce n'est à coups de désintégrateurs.

On a bien essayé d'expliquer aux mickeys que nos frites ne sont pas vraiment les mêmes que celles qui vivent non loin de chez eux. Ils affirment que si. De sacrées têtes de mules ces extraterrestres !

Le jour même de l'incident, ils ont rejoint leur soucoupe et sont repartis vers leur planète. C'est dommage ! Nous on les aimait bien les mickeys. Pour une fois que des extraterrestres ne ressemblent pas à des monstres visqueux et tentaculaires...

Qui est Oscar Toupie ?

Qui est Oscar Toupie ?

Telle est la question qui ce matin-là envahit les esprits au réveil. Personne ne savait qui était Oscar Toupie et nul individu au monde n'avait jamais entendu parler de lui jusqu'ici. Mais ce matin-là, il était présent dans toutes les pensées. Les empereurs, les dictateurs, les ministres, les ingénieurs, les boulangers, les vendeurs d'enclumes à la sauvette et les chômeurs, tous se posaient la même question.

Bien sûr, il y avait bien d'autres sujets d'actualité à se mettre sous la dent.

Sung Ho venait de remporter pour la douzième fois consécutive le championnat intermondes de ping pong.

Et la veille au soir, les Etazunis déclaraient qu'ils ne participeraient pas au colloque sur les OGM cannibales. De toute manière, les plantes transgéniques ne s'étaient jamais attaquées à un être humain. Jusqu'ici seuls quelques Marziens et Vénuziens avaient été dévorés vifs par des plants de maïs glouton. Junior jr en avait profité pour glisser dans son discours aux Planètezunies que ce n'était pas parce qu'il était un androïde qu'il n'était pas capable de gérer son pays, aussi bien sinon mieux qu'un humain.

Quant aux Vénuziens du sud ils venaient de déclarer la guerre au peuple poisson, sous prétexte qu'ils n'avaient plus assez de place pour construire de nouveaux stades de foot.

En bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur des Troismondezunis à part cette question qui obsédait du plus petit au plus grand : *Qui est Oscar Toupie ?*

Bien sûr chacun tenta d'apporter sa réponse. Les journalistes, les ministres, les curés, les ivrognes, les vitriers et même les Marziens et les Vénuziens. C'est dire à quel point la question turlupinait tout le monde.

Pour certains il s'agissait du frère de Madonna. Pour d'autres c'était le chef très secret des neuf mystérieux inconnus qui gouvernent le monde. Quelques-uns pensaient que c'était le pseudonyme d'un écrivain célèbre. Parfois on avançait les noms de Daniel Pennac, ou Jimmy Guieu, ou encore Markus Leicht. Mais aucun d'entre eux n'avait confirmé l'information. On disait aussi qu'Oscar Toupie était le présentateur d'une

obscur émission de télévision que personne ne regardait. Ce qui était certain c'est qu'aucun registre d'état civil ne consignait une telle identité.

Cela dura toute la journée. Puis Terriens, Marziens et Vénuziens finirent par aller au lit. Et au réveil, plus personne ne se souvint de cet Oscar Toupie. Une nouvelle question avait envahi tous les esprits : Qu'allons-nous manger à midi ? Pour les maïs gloutons la question ne se posait pas vraiment : le premier Marzien ou Vénuzien qui passerait à portée ferait l'affaire. Mais pour les Terriens, Marziens et Vénuziens, l'affaire était d'importance. Du plat de riz au poulet au gratin dauphinois. Du bœuf bourguignon aux vol-au-vent. De la salade niçoise au cassoulet au confit de canard. Des spaghettis à la bolognaise au chili ou au couscous...

Qu'allait-on manger à midi ?

Valérie D, plaies et bosses

Valérie D vit en Suisse et écrit tout plein d'histoires. Ce qu'on sait moins c'est qu'elle est aussi un véritable casse-cou. À côté d'elle, James Bond fait figure de débutant. Mais il y a des fois où la Valérie D elle fout la trouille à ses amis, revenant de missions avec plaies et bosses. Il y a quelques mois, alors qu'elle se remettait d'une de ses nouvelles prouesses, le Markus a écrit une histoire spécialement pour elle. La voici, dans une version légèrement revue.

À force de fréquenter fêtes foraines et parcs d'attractions, Valérie D. avait la tête toute cabossée.

Une fois, en passant au pied de la grande roue, une canette de colacoca atterrissait un peu violemment sur le sommet de son crâne. Une autre fois, son cheval de bois, sur le grand manège, s'emballait un peu trop et elle percutait de son front un poteau bien plus solide que sa tête, avouons-le. Une autre fois encore son auto tamponnante basculait en essayant de réaliser un triple saut périlleux arrière et bien sûr, une fois de plus, cela faisait boum. Jamais elle ne restait tranquille. Toujours, elle était attirée par le danger.

Le grand conseil fédéral vota donc un décret pour protéger sa gloire locale, en passe de devenir son grand écrivain national. Ainsi fut-il décidé que Valérie D aurait désormais l'obligation, pour protéger sa jolie tête, de porter du matin au soir un casque rembourré. On ne pouvait pas laisser notre charmante se présenter dans les dédicaces avec des bosses et des bandages inélégants.

Il faut bien reconnaître cependant que le port du casque ce n'était vraiment pas pratique. D'autant plus que notre auteur ne pouvait plus mettre en avant son charme naturel. Sous ce casque, elle ressemblait plus à un gladiateur du futur qu'à la ravissante femme qu'elle avait toujours été.

Pour pallier au problème, le grand conseil fédéral organisa un grand concours pour rendre à sa gloire locale tout l'éclat de sa beauté.

Des créateurs de tous les coins du monde se mirent donc à l'oeuvre pour créer un casque élégant qui rendrait à Valérie D toute son irradiante splendeur. Casque à fleurs, casque dissimulé sous les tissus les plus précieux, casque transparent, rien n'y faisait. Valérie D n'était plus elle-même. Tout le monde se désespérait. N'y avait-il donc aucune solution à cet épineux problème ?

C'est alors que le fameux Docteur Leicht, fut appelé à la rescousse.

— Docteur Leicht, vous qui avez réponse à tout, donnez nous une solution. En récompense vous recevrez un bisou de notre gloire locale.

— Rien de plus facile, dit le docte savant. Puisque le casque pose problème, supprimons-le et adaptons l'environnement de cette jeune femme en fonction de la fragilité de sa tête.

— Pourquoi n'y avons-nous pas pensé plus tôt, s'émurent les membres du Grand Conseil Fédéral.

Et dans les semaines qui suivirent, on vit apparaître des canettes et des bouteilles en mousse, des poteaux mous qu'on pouvait heurter, même à grande vitesse, sans se faire le moindre mal. Et des murs si doux que les gens prenaient plaisir à s'y précipiter dessus, tête la première.

C'est ainsi que Valérie D, future gloire nationale, ne fut plus confronté aux heurts et aux bosses et retrouva tout son éclat.

Est-il besoin de préciser que par la même occasion le docteur Leicht reçut son bisou si bien mérité.

Autres textes de Markus Leicht:

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Le Passe Rêve. Recueil de nouvelles. Éditions Le Songe des Murènes.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de «Emblèmes», Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy: Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil: Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Les mines du dieu Olyphant, nouvelle. Dans l'anthologie Les enfants de Conan. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbooks:

- "*La météorite de Gerland*" (2007)
- "*Bonheur à quatre feuilles*" (2008)
- "*Sac de bisous, sac d'embrouilles*" (2008)
- "*Deux histoires de chats*" (2008)
- "*La mémé évaporée*" (2008)
- "*Des idées plein la tête*" (2008)
- "*Jérémie*" (2008)
- "*Souvenirs, souvenirs*" (2008)
- "*La confiture*" (2008)
- "*Les mirabelles*" (2008)
- "*La gamine qui lisait des BD*" (2008)
- "*Un garçon très poli*" (2008)
- "*Ton univers impitoyable*" (2008)
- "*La tarte aux poireaux*" (2008)
- "*Passage de la nuit*" (2008)
- "*Les deux gnomes*" (2008)
- "*Paulin et le vieux monsieur*" (2008)
- "*Le lundi*" (2008)
- "*La ronde du temps*" (2008)
- "*Confiserie Archibald*" (2008)
- "*Fragments d'écriture et textes brefs*" (2008)
- "*Une soirée à Bruxelles*" (2008)
- "*Rêves de Nougatine*" (2008)
- "*Le Grand Magou*" (2008)
- "*Éléphant du Matin...*" (2008)
- "*Les Petits bonhommes*" (2008)
- "*La maison des Arcanes I*" (2008)
- "*Voyage au pays d'Elle-Même*" (2008)
- "*Textes brefs*" (2008)
- "*Les jumeaux et le monde en guerre*" (2008)
- "*Zombis à la manque*" (2008)
- "*Petites Histoires pas trop graves*" (2008)
- "*La cité des oiseaux*" (2008)
- "*Cléandre, dernier espoir*" (2008)
- "*Histoires sans mémoire*" (2009)
- "*Chasse tranquille sur Bérénice VIII*" (2009)



www.feedbooks.com
Food for the mind